

FIGURES D'ÉTÉ

Lina Chelli, l'intrigue marseillaise

À l'heure de l'été, quel est le meilleur moyen de profiter du soleil que de savourer un roman sur la plage? C'est ce que nous propose Lina Chelli dans son dernier ouvrage *La Guérisseuse de Marseille*. L'intrigue se déroule entre Tunis et Marseille. Elle nous fait partager une histoire hors du commun entre fiction, réalité et légende. Pour ce premier roman, l'écrivain marseillaise a décidé de se consacrer à la personne qui l'a toujours fascinée: sa mère, Esther Chelli. *Guérisseuse*, sa vie est digne des plus grandes intrigues, toujours emprunte de mystère, parfois même de spiritisme. L'idée de ce livre lui est apparue comme une évidence. Tout a commencé autour d'un verre, après avoir entendu le récit fabuleux de sa mère, l'une de ses amies s'est exclamée: "Mais il faut écrire un livre! Et quelle autre personne que sa propre fille aurait été plus apte à le faire?" Lina Chelli s'est alors donnée 16 jours pour réaliser cette œuvre: "J'ai eu l'impression de me connecter avec l'au-delà. Les mots venaient tout seuls, comme si quelqu'un écri-



Lina Chelli et sa mère, dont l'histoire personnelle a nourri l'intrigue de l'ouvrage.

/PHOTO DR

vait à ma place." Pourtant, tout n'a pas été si paisible: "Quand je l'ai écrit tout s'est ligué contre moi: une inondation dans mon appartement, une panne d'électricité, le cumulus troué... Mes genoux se sont même bloqués. Et ma mère est rentrée à l'hôpital après avoir fait un infarctus". Ce roman c'est une partie d'elle. Lina Chelli le décrit comme sincère, écrit du cœur et sortant du fond de son âme. Plus qu'un ouvrage, il constitue une vérité

ble preuve d'amour qu'elle a voulu offrir à sa mère et ses lecteurs. Car l'auteur a un rapport très particulier avec eux: "À chaque fois que je dédicace un livre, je mets mon numéro de téléphone. Pour moi, mes lecteurs sont uniques. Chaque lecteur est important. C'est un bonheur d'être lu". Lina Chelli dédicacera son roman aujourd'hui à Cultura La Valentine et le 14 Juillet à Carrefour Le Merlan.

Stéphanie LUKASIK

